

Arbitre et gérant de bar Louis Garbellini vise la Starligue

À 26 ans, Louis Garbellini arbitre en D1 féminine et en Proligue depuis bientôt deux ans. Aujourd'hui président de la commission arbitrale du club de Villers où il a fait ses débuts, il rêve d'arbitrer un jour en Starligue.

La semaine, il s'occupe de son bar. Le week-end, il se retrouve sifflet à la main sur les terrains de handball professionnels. Louis Garbellini a ouvert « Les Cousins », au centre-ville de Nancy, en avril 2024 avec Antwan et Elliott... ses deux cousins germains ! Arbitre de handball depuis ses 11 ans, il parvient à combiner ses deux passions. Il faut dire qu'il n'a pas vraiment le choix : « En tant qu'arbitre, même au haut niveau, on est obligé d'avoir un travail à côté. On n'a pas de contrat, donc si on est blessé ou qu'il n'y a pas de matchs pendant plusieurs mois, on ne gagne pas d'argent. » Louis a même acheté la boîte de nuit Nirvana avec ses associés, qui se situe à côté du bar, il y a quelques mois. « C'est sûr que certains week-ends, c'est difficile.

Par exemple, dernièrement, j'ai été appelé pour un match le dimanche à Marseille. J'ai donc enchaîné une soirée à la boîte jusqu'à 5 h, avant de sauter dans un train à 6 h ! Mais ce n'est pas tout le temps comme ça, heureusement. En général, les arbitres sont prévenus un mois à l'avance pour les matchs, donc on a le temps de s'organiser », rassure-t-il.

Trois années décisives

S'il arbitre aujourd'hui en Proligue et en D1 féminine, Louis a commencé comme tout le monde au plus bas de l'échelle. « À partir de 11 ans, j'ai commencé à arbitrer les matchs du coin. Puis à 14 ans, j'ai été détecté avec mon binôme de l'époque, Quentin Desvalois, pour suivre une formation pendant les vacances scolaires. On était formé par les meilleurs arbitres du moment, comme Thierry Carmaux ou Alexandre Bailly. » Les deux garçons ont été repérés par les instances de la Fédération et, petit à petit, sont montés en grade. À 17 ans, ils arbitraient déjà les championnats nationaux.



Louis Garbellini allie l'arbitrage de haut niveau et la gestion de son bar. Photo DR

Également joueur de handball à Villers, Louis a alors fait le choix de se consacrer à l'arbitrage : « Je voyais que j'avais une carte à jouer. Et puis, je prenais même plus de plaisir à arbitrer qu'à jouer ! », précise-t-il. À 20 ans, alors qu'il arbitrait toujours avec Quentin Desvalois en Nationale 3, la Fédération leur a conseillé de casser leur binôme pour aller plus loin. Louis s'est alors séparé de son ami de longue date pour s'associer avec l'Alsacien Robin Kentzinger,

son binôme actuel. « On a très vite progressé avec Robin. On a rapidement sifflé des rencontres avec les équipes de France jeunes, avant d'arriver en Proligue pour la saison 2023-2024. »

Installé dans le groupe « pré-élite », le binôme vise maintenant le plus haut niveau : la Starligue. Mais la concurrence est rude. « Une fois en Proligue, on a trois ans pour prouver qu'on peut arbitrer en Starligue. Si, à l'issue de cette période, on ne monte pas en « élite », on redes-

cend même d'un cran », explique l'arbitre de 26 ans. La bascule se fait donc à ce moment-là car, selon Louis, il est très difficile d'avoir une deuxième chance. « C'est mon objectif N.1, mais je ne compte pas m'arrêter si ça ne marche pas. Je continuerai à siffler en n°1, car je fais ça par passion et pour kiffer au maximum. Je retrouve une adrénaline et un côté très humain dans le handball qui me plaît beaucoup. Tant que je prendrai du plaisir, je continuerai. »